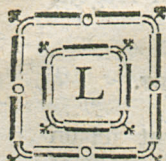


GAZETTE DE LEOPOL

DU 18 AVRIL.

*De Vienne le 12 Mars.*

Le 9. de ce mois, après midi, M. Archetti, qui prend la route de la Pologne, ou il va remplir les fonctions de nonce du St. Sieg auprès de cette Cour, est arrivé ici de Rome. On croit qu'il s'arrêtera ici quelques semaines, avant de se rendre a Varsovie. Ce n'est que lors qu'il y sera arrivé, que M. Garrampi qu'il va remplacer, en partira, pour se rendre ici, ou il residera en la

même qualité auprès de L. L. M. M. I. I. & R.

On Connait depuis long tems la reputation & les talens de Mr. Novere, maître de Ballets; Il est arrivé ici de Milan, la semaine derniere. On Croit qu'il est venu pour se faire Employer dans nos spectacles.

Les Jesuites ont tenu jusqu'a ce moment dans la Silesie Prussienne. Le Roy de Prusse après avoir negocié avec la

Cour de Rome, a pris Enfin le parti de Consentir a leur suppression. Le 19. fevrier, elle fût Executée comme elle l'a été par tout; ils ont quitté leur uniforme, pour prendre celui des aumoniers des regimens prussiens, qui Consiste en un habit noir, avec paremens & Collets blancs. Les Commissaires de S. M. ont pris notte de leurs biens, & s'en sont mis en possession au nom du Roy, qui leurs fera des pensions, & qui continuera a les Employer a l'Education de la Jeunesse, en prescriviant lui même la maniere dont ils doivent l'Elever.

De Varsovie le 4. Mars.

La societé Etablie par la Commission de l'Education, s'Etant fait représenter toutes les pieces Elementaires qui avoient Concouru au triomphe Academique. Celle dont M. de Rieul General Major dans l'Armée de la Republique, est l'Auteur, a paru a tous Egards meriter la preference; ainsi la Commission en lui adjugeant le prix, l'a fortement Invité de Composer un ouvrage relatif au prospectus Envoyé, & repandu dans le public. Une autre piece a paru aussi meriter l'Attention & les suffrages de l'Illustré Commission, elle est de M. Hube, Secretaire du Roy, & Secretaire Resident de la Ville de Thorn, qui a été pareillement Invité a composer un ouvrage en Consequence du plan qu'il se propose, & qui tend a l'Utilité Generale.

M. le Docteur de Gueret conseiller & Delegué de la Ville de Thorn, qui a residé pendant 15. ans a cette Cour, en qualité de Secretaire Resident de la Ville de Thorn, part cette semaine pour retourner en sa Patrie.

Les Lettres de Dantzic nous aprenent, que sans passer par cette Ville le Prince Henry de Prusse, est arrivé a Oliva le 24. du mois passé, ayant avec lui le Lieu-

tenant General de Hords, suedois de Nation, & depuis long tems au service de Prusse, les Deux Comtes Wrechow, freres & Chambelans du Roy, le Chambelan Kniphausen, un conseiller, & un Secretaire. Mr. Rybicki Abbé du fameux convent d'Oliva, instruit de l'approche du Prince Henry, est allé un mille au devant de S. A. R. & l'a accompagné jusque dans son abbaye, ou ils sont arrivés a 4. heures après midy. On servit dabort a diner au Prince, après quoi il visita l'Eglise, parcourut le Convent, les Jardins & tous les Environs, & se retira de bonne heure dans l'appartement qui lui Etait destiné. Le Lendemain 25. le Prince après avoir dejeuné, se remit en marche, & Continua son Chemin pour Petersbourg, ou il Esperait arriver le Sept de ce mois. Le retour de ce Prince doit se faire par Bremen.

On pense tres Serieusement a la Diette prochaine. Le Roy & son Conseil preparent avec soin les matieres qui doivent y être agitées, de même que les nouveaux Etablissmens, tous utiles a la prosperité de l'Etat, que S. M. se propose de faire accepter.

On attend a chaque Instant le Comte de Stackelberg, qui revient continuer son ambassade en cette Cour, après avoir été comblé de Bienfaits de son Auguste Souveraine.

De Petersbourg le 15. Mars.

Il s'est présenté dernièrement ici un particulier, qui a Entrepris de traduire en allemand, le nouveau Code de Legislation, qui vient d'Être imprimé en Russe dans cette Capitale, pour être Envoyé a tous les tribunaux de l'Empire. S. M. I. en ayant été instruite, a donné ordre au Comte de Manich de Collationner la traduction avec l'Original, & de Veiller a ce que l'Une soit Entierement

conforme a l'autre, pour que les Etrangers ne soient pas trompés, par une Version infidelle, comme cela n'arrive que trop souvent.

De Paris le 12 Mars.

Les grands objets qui occupent le parlement depuis trois semaines ne lui ont pas permis de Continuer l'affaire de M. le Marechal de *Richelieu*. Elle va être reprise Incessamment, mais il ny a pas d'apparence qu'elle puisse être Jugée avant les vacances de Paques.

On assure que dans le mois dernier, il est Entré dans la riviere de *Bordeaux* cinq vaisseaux Americains chargés de riches Cargaifons, & qui devaient être suivi de plusieurs autres de la même Nation. Si l'on en Croit leur rapport, ils ne sont nullement Intimidés des Immenses preparatifs que font les Anglais, pour les subjuguér, ils sont entres bon Etat de deffense, & en attendant l'Ennemi de pied ferme, ils meurent d'Envie de se mesurer avec lui. L'Acharnement est Inconcevable.

Le Roy ayant bien voulu accorder par un brevet du 16. fevrier dernier, aux Abeffes & Chanoinesses du Chapitre de *Poulangy* le Droit de porter une Croix Emaillée a huit pointes, suspendtie a un ruban bleu bordé de noir, posé en Echarpe de gauche a droite, & representant d'un coté deux Clefs en Sautoir, avec les lettres initiales des mots, *Nobilitati, Virtuti*. La Comtesse de *Vaudray*, veuve d'un Lieutenant General des Armées du Roy, & depuis Abeffe de l'Abaye Royale de *Poulangy*, ainsi que toutes les chanoinesses de ce Chapitre, ont été le 29. du même mois, décorées en Ceremonie de ce Cordon & de la Croix y attachée, par M. de la Luzerne Eveque, Duc & Pair de Langres. Le même jour les preuves de Noblesse de la Demoi-

selle de *Breves*, parente du même Prelat, ont été faites pour sa reception, en qualité de Dame honoraire de ce Chapitre.

Des Lettres de *Bretagne* apprennent que l'Isle de *Noirmontier* a Epruvé dans les premiers jours du mois dernier une Vimaire (forte de degat causé par les ouragans) qui a Enlevé quatre vingt trois toises de Digue, & qui fait redouter un plus grand defastre a l'Equinoxe. plus de quatre cent ouvriers sont occupés nuit & jour a reparer les breches que l'Ouragan a faites a la digne Entamée par la mer. On ne peut trop admirer la Constance & le Courage des habitans pour defendre cette isle contre les Efforts du Cours des Eaux qui menacent de les submerger.

On apprend de *Moulins la Marche*, dans le Perche, que le 10. du même mois, vers une heure après midy, l'Air ayant été fort agité dans la Matinée, le Vent étant sudoüest, un Eclair des plus Vifs fût Suivi d'un Coup de tonnerre affreux. Le Clocher d'une petite paroisse, nommée *St. Martin*, a une demie lieue du fameux Convent de la *trappe*, fût decouvert par la foudre, qui cependant ne Caufa aucun domnage a la charpente. Le tonnerre après avoir tracé sur les Cloches une Ligne circulaire, telle que l'aurait pu faire un burin, perça la Voute de l'Eglise, tomba sur le maitre autel, porta le tabernacle au milieu du Cœur, sans que les Vases Sacrés eussent été Endomagés. Dela il passa dans la Sacristie, ou il Coupa la banniere en Deux, Ebranla les murs dont il detacha quelques pierres, alla Ensuite fraper le portail, se fit un passage sous les pilliers, rentra dans l'Eglise, & après en avoir renversé les bancs, sortit par le Dessus d'une Croisée, & se dissipa dans l'Air. La perte qu'il a causé est Estimée a 5000. Livres.

De Londres le 12 Mars.

Les dernieres lettres du Canada nous ont aporté l'Avis d'une tentative malheureuse, faite pour prendre *Quebec* par assaut, la nuit du 31. Decembre Entre 2. & 7. heures du Matin.

Le General *Montgomery* trouvant son Artillerie d'un trop petit Calibre pour faire breche a la place, & que l'Ennemi ne voulait Entendre a aucunes conditions pour Capituler, Conçut le dessein de prendre la Ville d'assaut. Il fût Encouragé dans ce projet par l'Etendüe des ouvrages de la place, & la faiblesse de la garnison. Lorsque tout fût pret pour l'Execution, & qu'il n'attendait que l'occasion favorable d'un tems de neige, pour l'Entamer, quelques uns de ses gens deserterent a l'Ennemi. Son premier plan Etait d'attaquer la Ville superieure & la Ville basse en même tems, dans l'Esperance sur tout d'Emporter la premiere; mais s'Appercevant par les mouvemens de l'Ennemi, qu'il avait été averti de son dessein, il changea de projet; & aiant divisé sa petite Armée en quatre divisions, il ordonna de faire deux fausses attaques contre la Ville Superieure, l'Une commandée par le Colonel *Livingston*, a la tete des Canadiens, contre la porte St. Jean, l'Autre, aux ordres du Capitaine *Brown* qui n'avait qu'un petit detachement, contre le Capitaine *Diamant*. Le General *Montgomery* se reserva a lui même, & au Colonel *Arnold* les deux attaques principales, que selon son nouveau plan devaient s'Executer contre la Basse ville.

A Cinq heures du Matin, tems fixé pour l'attaque, le General a la tete des troupes de la *Nouvelle York*, s'avanca contre la tour basse a *Aunee de Mere*, comme il fût obligé de faire un de tour, le Signal pour l'Attaque fût donné, & la garnison prit l'alarme, avant qu'il eût

pu parvenir a la place. Cependant pouffant Vigoureusement son Entreprisë, il passa la premiere barriere, & Etait sur le point de forcer la seconde, lors qu'il fût malheureusement tué, par le premier feu de l'Ennemi, avec le Capitaine *Jean Mure Pherfon* son aide de Camp, le Capitaine *Cheefman*, & deux ou trois autres. Cet accident decouragea si fort les troupes, que le Colonel *Campbell*, a qui le Commandement etait devolu, se vit dans la triste necessité de se retirer.

Dans le même tems le Colonel *Arnold* a la tete d'Environ 350. de ces braves troupes, qui, en meprisant des fatigues sans Exemple, avaient penetré dans le Canada sous son Commandement, & avec la Compagnie d'Artillerie du Capitaine *Lamh*; avait passé par St. Roques, & s'etait aproché d'une batterie de deux Canons, sans être decouvert. Il l'attaqua, & quoy qu'elle fût tres bien defendue pendant une heure, il l'Emporta, mais avec perte de plusieurs des siens. Dans cette attaque le Colonel *Arnold* Eût le malheur d'avoir la jambe Fracassé par un coup de Canon, & on fût obligé de le porter a l'Hopital. Après s'Être emparé de la Batterie, son detachement passa a une seconde barriere, qu'il Emporta Egalement; mais dans ce tems, l'Ennemi delivré des autres attaques, par la retraite de nos troupes, dirigea toutes ses forces contre ce seul detachement, & un parti faisant une sortie par la porte du Palais, l'attaqua en queue. Ces braves gens soutinrent les Efforts de toute la garnison pendant trois heures, mais se Voyant Enfin renfermés, & sans la moindre Esperance de secours, ils furent contrains de ceder au nombre, & a la situation avantageuse de la garnison.